

nelle de l'Angleterre à la recherche d'une nourriture abondante et bon marché pour la population ouvrière. En résumé, les années 1901 à 1911 sont l'apogée de l'expansion canadienne. L'immigration, qui jusque-là se traduisait par moins de 50,000 nouveaux venus par an, eut vite fait de quintupler ce volume et dépassa même occasionnellement 400,000 individus. Dans les dix années 1901 à 1911, elle se totalisa par plus de 1,800,000 et quoique un tiers au moins de ceux-ci fussent perdus (partiellement par le retour en Europe d'ouvriers attirés par la construction des voies ferrées et autres grands travaux et partiellement par l'incessante opération de "suction" des Etats-Unis sur un peuple viril et moins riche) elle constitua le principal facteur du gain de 34 p.c. réalisé dans cette décade par la population canadienne, gain plus élevé que l'accroissement relatif de tout autre pays durant la même période. Cette ascension se continua et même s'intensifia de 1911 à 1913, après quoi l'on constatait une courbe descendante, à laquelle la guerre devait donner une direction nouvelle et tout à fait inattendue; néanmoins, au cours de la décade clôturée par le recensement de 1921, il était entré plus de 1,700,000 immigrants au Canada; nonobstant la perte des deux tiers de cette masse, le Canada se plaçait parmi les pays ayant fait les plus grands progrès.

Recensement de 1921. — D'après les résultats définitifs du recensement de 1921, la population de la Puissance au premier juin 1921 était de 8,788,483 habitants, au lieu de 7,206,643 le premier juin 1911, soit une augmentation de 1,581,840 habitants ou 21.95 p.c. dans la décade, comparativement à un accroissement de 34.17 p.c. pendant la décade 1901-1911.

Les pays composant l'Empire Britannique, de même que les Etats-Unis, ont beaucoup moins souffert dans leur population que les pays de l'Europe continentale par l'effet de la guerre et de ses conséquences. Aucun d'eux n'a vu sa population décliner durant cette période, contrairement à ce qui s'est produit dans maints pays de l'Europe continentale; néanmoins leur coefficient d'accroissement est presque toujours descendu au-dessous de la décade précédente. Ainsi, entre 1911 et 1921, la population de l'Angleterre et du pays de Galles est passée de 36,070,492 à 37,885,242 habitants, soit une augmentation de 5.0 p.c., au lieu d'une augmentation de 10.9 p.c. dans la décade précédente et la population de l'Ecosse qui était de 4,760,904 âmes ne dépassait pas 4,882,497 âmes, soit une augmentation de 2.6 p.c., comparativement à 6.5 p.c. entre 1901 et 1911.

Parmi les Dominions d'outre-mer, la Nouvelle-Zélande a vu sa population monter de 1,008,468 à 1,218,913 habitants ou 20.9 p.c., au lieu de 30.5 p.c. et la population blanche du Sud-Africain est passée de 1,276,242 à 1,519,488, augmentant de 19.1 p.c. D'autre part, le Commonwealth d'Australie, le seul des Dominions qui se soit accru plus rapidement dans la seconde décade du vingtième siècle que dans la première avait, en 1921, une population de 5,435,734 âmes, au lieu de 4,455,005 en 1911, soit une augmentation de 22.01 p.c., au lieu de 18.05 p.c. Entre 1910 et 1920, la population continentale des Etats-Unis est montée de 91,972,266 à 105,710,620 habitants, soit une augmentation de 14.9 p.c., comparativement à 21 p.c. dans la décade précédente.

Si nous considérons maintenant la Puissance du Canada, il devient évident par les chiffres du tableau I qu'il existe dans ce pays, comme autrefois aux Etats-Unis, un exode de la population d'est en ouest très marqué. Durant la décade écoulée entre 1911 et 1921, les quatre provinces de l'ouest ont vu leur population passer de 1,720,601 à 2,480,664 âmes, soit 44.2 p.c. d'augmentation, tandis que les cinq provinces de l'est passaient de 5,471,023 à 6,295,189 âmes, soit un accroissement de